



CÔTÉ PALACE

# DE MÈRE EN FILLE

## une vie en Majestic



ISSUE D'UNE LIGNÉE DE BÂTISSEURS DE PALACES PARISIENS, FRANÇOISE BAVEREZ ET VÉRONIQUE VALCKE PERPÉTUEMENT LE MYTHE DU RAPHAEL, DU REGINA ET DU VILLA MAJESTIC, QUI ARBORE UN TOUT NOUVEL ÉCRIN. POUR CETTE MÉTAMORPHOSE, VÉRONIQUE A VEILLÉ JUSQU'AUX MOINDRES DÉTAILS, TOUT EN APPORTANT UN SUPPLÉMENT D'ÂME. VISITE GUIDÉE.

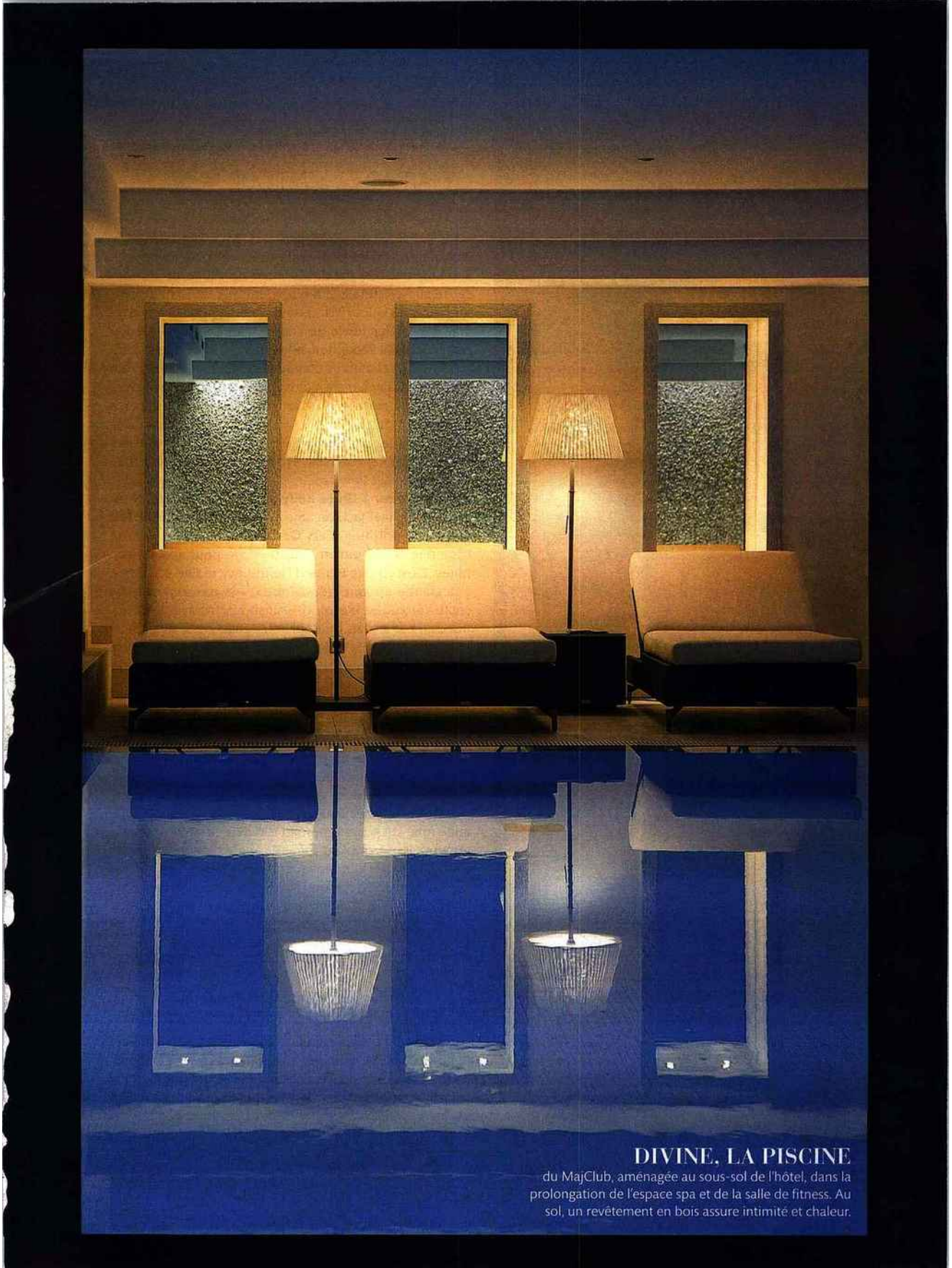


**ESPRIT DE FAMILLE,** ci-dessus, pour Françoise Baverez, la mère, et Véronique Valcke, la fille, respectivement troisième et quatrième génération. Ci-contre, la montée d'escalier du Villa Majestic nouvelle version, à l'ambiance très maison et au chic très parisien.

# C

**Comme dans la chanson,** Véronique Valcke a trois maisons. Cette énergique jeune femme de 38 ans règne en effet, comme directrice adjointe, sur trois joyaux parisiens de l'hôtellerie de luxe : le Regina, le Raphael et le tout nouveau Villa Majestic, dont elle a assuré, de A à Z, la rénovation. Pour elle, le palace est une histoire de famille. Petite, elle vivait dans un appartement du Majestic... Rêve de princesse. Qui n'a imaginé un quotidien d'exception où il suffit d'appuyer sur une sonnette pour obtenir des mufins et de nouveaux draps de satin ? Cette existence à la Sissi ne lui a pas tourné la tête. Elle vient du sérail, elle appartient à la quatrième génération d'une lignée de bâtisseurs de palaces. Son arrière-arrière-grand-père, Constant Baverez, était le bras droit de Léonard Tauber, qui ouvrit le Regina (en hommage à la reine Victoria) en 1900, le Majestic en 1907 et le somptueux Raphael en 1925. À sa mort, en 1944, Léonard Tauber confia la direction de ces trois fleurons de l'élégance hôtelière à Constant Baverez.

**Luxe, calme et volupté.** La jet-set élit domicile dans cette somptueuse troïka de la rive droite. C'est évidemment le fils de Constant, Paul, qui reprend l'affaire paternelle. Et qui apprend le métier à Françoise, sa fille, la mère de Véronique. En 1958, les mœurs changent, le luxe demeure. Françoise, 20 ans, comprend et respecte le projet original : « Quand j'étais toute petite, explique Véronique, je voyais



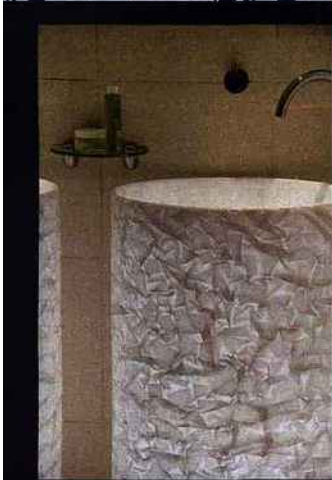
**DIVINE. LA PISCINE**

du MajClub, aménagée au sous-sol de l'hôtel, dans la prolongation de l'espace spa et de la salle de fitness. Au sol, un revêtement en bois assure intimité et chaleur.



**NEW LOOK**

pour le bar lounge, ci-contre, avec des tons prune et rouges. Ci-dessous, l'une des chambres et son salon privatif, le tout dans un esprit très français entre moulures, parquet à point de Hongrie et chaises médaillon. Intégré à la tête de lit, un tableau choisi par Véronique Valcke. À gauche, détail d'une vasque en résine marbrée dans le spa, et la piscine au mur incrusté d'éclats de coquillage.



“GAINSBOURG ET DUTRONC AU BAR ANGLAIS DU RAPHAEL, C'ÉTAIT ASSEZ MAGIQUE.”

ma mère travailler sans répit. Aujourd'hui, comme elle, j'accorde une très grande attention aux clients et je me focalise sur les détails : une rose fraîche, un parfum dans les chambres. » En 1981, cette mère énergique reprend officiellement les rênes de l'entreprise. Du mythique Raphael, laissé à l'abandon, elle organise la grande restauration : « Les chambres étaient entièrement refaites. Tout fut cassé, assaini, mais maman ne modifia jamais l'esprit d'origine, et, surtout, elle s'arrangea pour faire ses grands travaux sans jamais fermer ! » Interdit de toucher aux fameuses embrasses des rideaux, marque de fabrique des chambres du Raphael, suaves alcôves pour amoureux transis ou comtesses en transit.

**D'Ava Gardner à Grace Kelly** en passant par Paul Newman ou Michael Jackson, une kyrielle d'hôtes illustres se presse au portillon. Cary Grant occupe la suite Arc de triomphe, à ciel ouvert. Sagan y loge pour apaiser son blues. C'est ici que Bernard Henri-Lévy rédige ses livres, à la grande époque de «Globe». « Je me souviens, raconte Véronique, d'avoir vu Gainsbourg trinquer avec Dutronc au bar anglais du Raphael, c'était assez magique. » La petite nouvelle Villa Majestic, que Véronique, mère de trois enfants, décrit comme son dernier bébé, ne peut que prolonger l'esprit des lieux : un Majestic new look, pour une clientèle internationale. Elle y a supervisé la décoration, choisi les tissus et même les dalles en bois de la piscine, en bonne élève de sa mère, Françoise.

**Le souci écologique est partout :** dans l'isolation thermique, les savons de Marseille, les lessives peu abrasives, les laitages bio et même les machines qui contiennent du café issu de l'économie équitable. Les clients viennent en famille (une kitchenette permet d'y vivre comme en appartement), le décor blanc lumineux et les lithographies du hall, chinées par Véronique, qui aime sillonner les galeries d'art, achèvent de conférer à ce bel espace une inimitable touche féminine ! Aujourd'hui, Véronique et ses trois filles, Héloïse, Constance et Éléonore, ne vivent plus à l'hôtel, mais dans un appartement, non loin du Raphael.

ELIZABETH GOUSLAN

**BIEN-ÊTRE EXCLUSIF**

Un spa de 450 mètres carrés, une salle de sport et une piscine avec nage à contre-courant... Le MajClub se met en quatre pour nous. La proposition des cours est alléchante : ateliers fitness à la carte et cours d'aquagym pour des groupes de cinq personnes maximum. Côté beauté, les soins sont signés Clé des Champs : gommages au coquelicot, massages énergétiques à la tomate verte, enveloppement de fruits frais... À chaque nouvelle saison, un soin adapté aux besoins de la peau. À tester, le lifting du visage par acupuncture, mis au point par Céline Claret-Coquet, fondatrice de la marque de cosmétique bio. **ASTRID TAUPIN**  
120 € le massage de cinquante minutes, à partir de 100 € le soin du visage, et 145 € la méthode de lifting naturelle Les Aiguilles en Or de Céline. 2700 € l'abonnement d'un an à la salle de sport et à la piscine, avec une réduction de 15% sur les soins esthétiques. 30, rue La Pérouse, 75116 Paris. Tél. : 01.45.00.83.70.